



LE VRAI CANTON

COMINES-WARNETON TERROIR PICARD EN WALLONIE

Bulletin bimestriel de l'association culturelle
des cinq anciennes communes du canton

Editeur Responsable : Laurent BREYNE, rue de la Marlière, 5 - 7781 HOUTHEM

Périodique créé en juillet 1974 - N° 222 - juillet - août 2018

Adresse de contact : Le VRAI CANTON - Chemin de la Cerisaie, 1 - 7780 - COMINES - vraicanton@gmail.com

LES FUSIONS ET LES POLEMIQUES POLITIQUES (8)

Nous poursuivons ici la série d'articles parus sur la problématique des fusions des communes de 1976. Elle est une synthèse des publications faites sur cet épineux problème par la presse de l'époque. Elle illustrera les démêlés historiques – pour ne pas dire hystériques – que n'ont pu connaître les moins de quarante ans. Ceci leur donnera une idée de l'ambiance qui régnait à l'époque !!!

Le projet de fusion des communes dans le canton de Comines connu des agitations sporadiques et anima bien des conversations, principalement en 1975. Chaque ancienne commune défendait sa propre position. Au départ, l'unanimité s'était faite sur le principe du maintien de l'indépendance de chacune d'elles. Mais ce choix allait à l'encontre de la volonté du projet ministériel. C'est ainsi que sont nés des points de vue divergents, variant suivant l'époque ou la commune concernée.

Le statut de Comines, ses écoles, son commerce, sa démographie et son éloignement des autres communes engendraient çà et là le refus de fusion avec elle, sauf Houthem et Bas-Warneton dont les majorités politiques épousaient celle de Comines (PSC). Les principales oppositions venaient de Warneton (PLP) et de Ploegsteert (PSB). Fallait-il en conclure que ces deux dernières communes souhaitaient fusionner entre elles. Cette idée était loin d'être mûre, comme on le verra ci-dessous, même si à un moment donné, elle fit partie du plan ministériel. Les travaux des commissions enflammèrent les communiqués de presse et étalèrent au grand jour de nombreux sujets de discorde.

I. Entre Messieurs les parlementaires Robert Devos et André Bertouille

Parmi ces sujets de discorde, l'opposition entre les deux parlementaires ne fut pas la moindre : M. André Bertouille, sénateur libéral et Robert Devos, député social-chrétien. Tout en essayant de défendre les aspirations contrastées des habitants du canton, ils cachaient mal leurs tendances politiques respectives dans leurs communiqués de presse, sur des tons souvent querelleurs.

Bien que faisant partie tous deux de la même coalition gouvernementale (PSC - CVP - PLP - PVV - RW) ils ne pouvaient se défaire des tendances exprimées par les populations des cinq communes. Mais l'évolution de la question les obligea à adapter leurs positions.

II. Entre le PS Cominois et les parlementaires R. Devos et A. Bertouille

M. Michel Demey, vice-président du Conseil provincial du Hainaut et échevin à Comines, publiait le 30 janvier 1975 la position du PS local sur les fusions. Rappelant que l'idée des fusions volontaires avait fait long feu, il refusait sans équivoque l'idée qui tendait à se répandre d'un partage de Bas-Warneton¹ en deux et d'une annexion d'Houthem à Comines, prévus par le plan Michel. Mais comme fusion il devait y avoir, le PS local regrettait que l'esprit de la loi qui voulait respecter la volonté des habitants empêchait toute fusion à cinq, solution qu'il préconisait. Par conséquent, il défendait le principe d'une fusion à deux, sans déchirement ni annexion : 1) Comines + Houthem + Bas-Warneton et 2) Warneton + Ploegsteert.

D'autre part, il s'étonnait du peu d'influence que pouvait exercer le député R. Devos sur le Ministre Michel, tous deux du même parti politique, le PSC. Il terminait son communiqué en sous-entendant que le rattachement d'Houthem à Comines (sans fusion) était voulu par le secrétariat communal de Comines qui protégeait ainsi son poste².

III. Cible principale : M. le sénateur André Bertouille

Dans un communiqué publié dans la « dernière Heure » le 1er février 1975, M. Bertouille défend son point de vue dans une autre optique. En décembre 1974 déjà, il avait proposé au Ministre Michel de renoncer aux fusions dans chacun des deux cantons de l'arrondissement Mouscron-Comines. Il préconisait d'y créer deux fédérations de communes, plutôt qu'une vu la distance qui les séparait. Elles auraient eu des compétences telles les immondices, la lutte contre l'incendie, les hôpitaux, la maternité, les crèches et la culture, et seraient coiffées d'une intercommunale. Mais les communes restaient ce qu'elles étaient.

¹ Jusqu'ici aucune frontière officielle n'existait entre Bas-Warneton et le Mai-Cornet. On y a fixé une séparation fictive à hauteur du Chemin du Moulin du Boeuf

² M. Bertouille était secrétaire communal en congé politique depuis qu'il était devenu sénateur (1974)

S'attaquant au PSC qui souhaitait la création de deux communes dans le canton de Comines (Comines + Bas-Warneton + Houthem / Warneton + Ploegsteert), il suspectait ce projet d'arrangement politique : l'alliance PSC-PS se partageant les deux communes (le PSC à Comines et le PS à Warneton-Ploegsteert).

Quant au reproche qui lui était fait de protéger son poste de secrétaire communal à Comines en prônant l'annexion pure et simple d'Houthem, il répliquait en se référant à la loi qui imposait de réunir des communes d'importance comparable et d'annexer les autres. Avec ses douze-cents habitants, Houthem ne faisait pas le poids face à Comines. Pour ce qui concerne la séparation de Bas-Warneton en deux, il rappela les nombreux liens qui existaient entre Bas-Warneton et Warneton : le nom, la Poste, le travail,...) d'une part, et d'autre part, entre le Mai-Cornet et Comines : la proximité. Le problème de la fixation de la frontière entre le Mai-Cornet et Bas-Warneton restait cependant entier.

Pour s'opposer à toute idée de fusion, M. Bertouille argua que les malheureux habitants du Mai-Cornet et d'Houthem allaient -avec les Bleus Vintes- combler le trou dans le budget cominois grevé par les dépenses de la Maison de la Culture. Dans le même temps et dans un autre communiqué, M. Bertouille justifiait l'annexion d'Houthem et du Mai-Cornet comme l'émanation de la loi elle-même qui prévoyait trois types d'opérations :

- La fusion de communes d'importance égale par la création d'une entité nouvelle ;
- L'annexion totale ou partielle à une commune prédominante ;
- La rectification de limites qui vise des modifications périphériques.

Pour conclure, dans son communiqué, le sénateur regrettait les tiraillements politiques générés par le projet. Il eût préféré l'union de tous pour assurer le développement économique, social et culturel de son canton.

A suivre
Jean Milleville

ENE MAJÂN D'CAMPANE

Ch'êst bin connu d'pus lormint qu'lés jins d'ville de l'capitale i-z'orwèt'te lés jins des villaches comme d-z'ortardés, dés bouffeûs d'pale. Si t'habites in p'tit pat'lin, qu't'as in gardin ou ène pelouse, pour eustes t'és fok in béotien ou bin in sauvache de l'brousse. Ch'êst in Brusselaire qui m'la fait comprinte tchan qu'i-ést v'nu mète s'caravane tout près d'min fin (fumier) au fond de m'cour, pour respirer l'air de l'campane, qu'i dijôt.

V'lô qu'tout d'in keup, cés jins i-z'ont compris que vife à l'campane ch'êtôt feurt intéressant. Pour respirer l'air pur, treuvér l'confort campagnard in companie dés vakes ét dés pourchés, i sont prêts à mète gramint d'sous dins ène cambuse ou in vi keutch. I n'da manme in qui m'a offert d'sous pour faire ène majân d'campane avec min pourchi (porcherie). Tertouss i s'mèt'te à restaurér ; partout in vôt d'z-ourdaches (échafaudages). Et comme i-z'ont pôs l'habitude d'ouvrér, i font n'importe quô. L'âte jour, Alfred, in d'cés oziaux i-a mis l'bahote (lucarne) à s'bascampe (wc) ét sin trà d'cafe (soupon) sur s'tôteure. Tchan qui'a mis sés panes (tuiles), i-ést resté in rak (en panne) deux jours ét deux nuts tout in hat de s'nouvéle majân d'campane. I n'ôsôt pus déchinte.

In bé matan, i-ést arrivé avec Peter, l'petit ami de s'file, qui v'nôt du Brabant flamind. Comme i-avôt de l'misère pour pluki (cueillir) dés gringues (griottes ; cerises noires) sur s'n étchéle, i-a abattu l'arpe. Avant d'eurpéri, i-a hureûs'mint orplanté ène pousse de ch'risi (cerisier) qu'i avôt acaté amou Allaer. Més ste balou i l'a planté lés rachènes in l'air. D'pus ç'timps-lô tertouss dins l'tchun i-z'apèl'te l'bé-fi de l' majân d'campane Rachêninlair.

Germaine, l'fème à Alfred, èle s'occupôt du gardin pour moutrér à tout l'voisinache qu'èle avôt de l'culture. Ele a s'mé dés carottes ét ch'êtôt dés pôrés (poireaux) qui sortôt'te. Ele a manme s'mé dés chintaines de fleurs qu'in a jômés vues fleurir de leu majân d'campane.

In puk de cha, Alfred i-étôt resté feurt amoureux. Cha s'véiyôt rin qu'à sés zis bilouteux, manme si i-orwètôt lés jins de feurt hat.

GARLOU 222

Tchan qu'ène jone pouyiète èle passôt sur sin vélo, i chufflôt après comme in coucourloutch (rossignol). Et tchan qu'Germaine èle nétyiôt s'façade, i-étôt l'preumi pour t'nir l'étchéle dés fôs qu'i-arôt ène saquô à vir lô-d'zous. Et manme alfôs, si i-voulôt allér puk lon, ch'êtôt dins l'étafe qu'i fêjôt s'n affaire avec dés métchènes (servantes) du cornét (hameau). Ch'êst l'assan que Suzette, l'file du bedeau èle s'ést fait arrondir d'rire ène môye (meule) de fouin à côté du carin (apprentis) de l' majân d'campane.

I-a akeur fêt mi ! Pour s'file faire du gvô, Alfred i li a acaté in vi baudét d'occasion. I buziyôt qu'lô d'zeur èle allôt faire fonte s'car-rure ; més ch'êst s'monture qu'èle a perdu quionze kilos in trôs s'manes. Chaque fôs qu'èle montôt sur sin baudét, lés vijins i-z'avôt'te lés pépètes de vir keurvér l'pôfe bête dins l'pature de l' majân d'campane.

Hureûs'mint, Alfred i-avôt ôsseû in garchân. Ch'êtôt l'puk malan de l' famille. I-étôt à l'université; i-apprenôt pour ète vétérinaire. Pour faire sés espériences, i rinchlôt (volait) à l'brène (obscurité) dés glènes, dés lapans ét dés jomes de pourchés. In jour, l'gård-champète i-a disparu. Six môs après, la police èle a ortrouvé sin crâne bin nétyi dins l'carin de l' majân d'campane.

Més i-avôt d-z'exceptions. Dins l' majân d'au-dzeur, i-avôt in bon ménache qui invitôt tout l'villache à l'ducasse pour bôre in ban verre de champane. Li, i-étôt échevin à Molenbeek ét èle èle apprenôt l'francés à lés étrinjis de l'commune. I-arrivôt alfôs qu'Alfred i lés orchevôt à sur l'trôttôr de s' majân autour d'une bane jatte de lét buré (lait battu).

Et in jour, Alfred i-a disparu ét l'maitresse d'ékeule ôsseû. Pus persane ne lés a pus jômés orvus. Germaine, èle a été oblije d'vinde ét ch'êst d-z'étrinjis qui -z'ont acaté les batimints pour in faire ène nouvéle majân d'campane.

Inspiré d'Edmond Roberte, ce texte, paru dans les « Infants d'Tournai » n° 323 de septembre 1981, a été traduit et adapté en picard côménos

« Fème à leunète, majân à sonète »

Jean Milleville

Les mots à utiliser sont soulignés dans la garlousète 222 « Majân d'campane ». Malheureusement, on y a ajouté quelques intrus à ne pas utiliser. La grille vous apprendra une expression picarde qui vous dira comment on désignait jadis les riches qui seuls pouvaient se payer des lunettes et des sonnettes à leurs portes. La réponse se trouve cachée quelque part dans une des 4 pages du « Vrai Canton » que vous avez en mains. Bon amusement ! L'expression est extraite du « Patois picard de Comines et de Warneton » d'Henri Bourgeois publié dans les Mémoires de la Société d'Histoire de Comines-Warneton et de la région, t. 3, 1973 p 169.

										vivre
										poireaux
										même
										peur (avoir les)
										acheté
										cueillir
										obscurité
										(lait) battu
										gens
										femme
										fondre
										jeunes
										longtemps
										apprentis
										maison
										quand
										fumier
										vaches
										aussi
										lucarne
										tuiles
										meule
										prairie
										poules

Et l'orthographe ??? Caisse con n'en faix ????

Vous trouverez ici régulièrement des HORREURS (ou des erreurs, si vous préférez) orthographiques rencontrées chez nous. Notre but ? Attirer votre attention sur le sujet.

Cas n°1 : « **défense d'utiliser des bouteilles en verres !** » (lu dernièrement sur une affiche à Comines).

Ce pluriel signifie que les bouteilles sont faites de plusieurs verres. Or elles sont fabriquées en verre - avec du verre et non avec des verres - (la matière et non l'objet). Ainsi dira-t-on un mur en pierre (sauf si on peut les compter), une robe en lin, en coton ou en laine (sans « s »). Qu'on se le dise !

Et nos commerces d'antan ?????

Ce même numéro 103 du Vrai Canton publiait des publicités commerciales. Voici donc celles qu'on y lit. Vous verrez vous-mêmes ce qu'il en est 25 ans plus tard.

NB : Tous les commerces n'y sont pas mentionnés. Evidemment. N'y figurent que les 24 qui avaient accepté d'insérer une pub. Le délégué du Vrai Canton à cette tâche était Marcel Decourcelles. Encore Merci à lui.

Autocars Derudder (Comines)
Aux Délices (Comines)
Béton Desmarets (Comines)
Bonte et Cie (Houthem)
Bricoltout (Comines)
Castelain Décor (Comines)
Cérémonie Dekimpe (Comines)
Corsets Agnès (Comines)
Cycles Alberto (Comines)
Entreprise Haeck René (Comines)
Garage St-Arnold (Comines)
Imprimerie Becquart (Comines)
La Tentation (Comines)
Librairie Dujardin Baprix (Comines)
Lingerie Vandamme (Comines)
Oenothèque (Comines)
Optilens (Comines)
Optilens Adicom (Comines)
Parfumerie Vandôme (Comines)
Sani Elec Lahousse Jo (Bas-Warneton)
Studio Stieglitz (Comines)
Tropicana (Comines)
VerDeco (Warneton)
Video Club SACO vision (Comines)

CONCLUSION: les commerces qui ont survécu jusqu'aujourd'hui se comptent sur une main !!! Et demain ????

LE VRAI CANTON DANS LE RETRO ...

Que lisait-on dans le Vrai Canton il y a 25 ans ? Le numéro 103 de mai-juin 1993 contenait une foule d'informations riches qui ont pris de l'âge aujourd'hui. En voici la quintessence :

1. Annonce de la naissance officielle du nouvel Etat fédéral belge (publiée au Moniteur belge, le 8 mai 1993).

Curieusement, l'acte de naissance offrait une double lecture, étant donné qu'il ne précisait ni le nombre de régions ni le nombre de communautés qu'il créait. C'est ainsi que pour la Flandre, le nouvel Etat ne comptait que deux Régions (la Wallonie et la Flandre avec Bruxelles comme capitale) et pour les autres, il comptait trois Régions (la Wallonie, Bruxelles et la Flandre) et trois communautés (flamande, française et germanophone). Cette double lecture (voulue par d'aucuns ?) rongera l'avenir du Royaume en donnant du fil à retordre à une pléiade de gouvernements. Vingt-cinq ans plus tard, cette ambiguïté n'est toujours pas levée.

2. Brèves infos :

- Disparition des Quatre poteaux au Bizet
- Retour de la cloche Notre-Dame à St-Chrysole
- Succès de la Tournuit des Grands Ducs
- Félicitations à Paul Mahieu, picardisant
- Historique du Pont de Comines (par JCI Walle)
- Le métier à barre du Musée de la Rubanerie retourne à Comines-France (G. De Witte)
- Semaine de la Petite enfance
- Trophée provincial de la Croix Rouge attribué à Comines
- Spectacle UTOPIA (les Ballets de l'Hexagone)
- Stages d'orchestre (au « Lys Music Orchestra »)
- La Société d'Histoire : ses missions - son fonds généalogique - son musée archéologique - son musée d'histoire locale.

3. les Ecoles

- IND : portes ouvertes et Rencontre de Newton en latin
- St-Joseph : expo Tech 93 et orientation
- Athénée royal : Expo Brassens et récital Pierre Odaert.
- St-Henri : Activités + Olympiades de Math + Théâtre + Concours « Rio » (environnement).
- St-Henri primaire : fête annuelle + Troisième âge
- Enseignement spécial : « La Machine du Professeur Tournesol » (MA Lauraine)
- Ecole communale : fête et expo
- Calendrier des vacances scolaires 1993-1994

4. Divers

- Fêtes 1900 (1er weekend de juin) animations commerciales et fête à l'ancienne
- Exercice d'orthographe pour petits et grands
- Manifestation du T.A.K. (Taal Actie Komité) à Comines et à Renaix (22 mai 1993)
- Houthem : Blues Rock Festival (26 juin) avec, entre autres, Robben Ford et de Blue Line (USA).
- Foire à la Blanche (de Dentergem) organisée les 4-5-6 juin par « Le Miller »
- Cache fok après : « Ene rare de victime » (G. Zègres) + grille
- Vocabulaire picard : in « Lujô »
- Stages sportifs : 1993 = ville sportive
- Tourisme à Comines-Warneton : 8 Euro-circuits balisés (Sylviane Dekyndt)

5. Anniversaires commémorés en 1993

- il y a 120 ans : décision de construire un pavé de Comines à Ten-Brielen (25 mai 1873)
- il y a 30 ans :
 - Le Curé Desmedt est installé à Ten-Brielen (1963)
 - Théo Lefebvre propose de former une agglomération bruxelloise de 25 communes (les 19 + 6 de la périphérie). Il n'est pas suivi. Ces 6 communes sont aujourd'hui en Flandre avec un statut de facilités pour la majorité francophone. C'est dire quelles difficultés celle-ci rencontre au quotidien.
 - Le 17 septembre 1963, l'arrondissement de Mouscron-Comines passe au Hainaut en application de la décision prise par le Parlement en novembre 1962. En conséquence, 130 habitants de Neuve-Eglise deviennent Ploegsteertois et 180 Capélôs (de la Chapelle d'Epines) passent à Wervicq, sans avoir à déménager !
- il y a 20 ans : le Taaldecree rend obligatoire l'usage de néerlandais dans toutes les entreprises flamandes.
- il y a 10 ans : le gouvernement flamand supprime le tracé de la route Dottignies-Armentières sur son plan de secteur (1983). Il le remettra dix ans plus tard.

Jean Milleville

L'art d'utiliser les mots...

C'est l'histoire d'un avocat, père de 12 enfants qui se voyait toujours refuser la location d'un logement,

>> Justement parce qu'il avait 12 enfants.

>> Un jour, il dit à sa femme de faire une promenade au cimetière avec onze enfants.

>> Il partit avec le douzième pour tenter de louer un logement.

>> Lorsque le propriétaire lui a demandé s'il avait d'autres enfants, l'avocat (qui ne doit jamais mentir) a répondu :

>> « onze autres. Ils sont au cimetière avec leur mère ».

>> L'avocat a obtenu son logement.

>> Il dit alors à son fils: « tu vois, il ne sert à rien de mentir, il s'agit simplement d'utiliser les bons mots ».

>> Le fiston est devenu politicien...

>> ... Et il continue à entuber tout le monde!

Tout l'problème, ch'est d'imploiyi lés bans mots....

In jour, i-avôt in avocôt marocain de l'deuzeime génétation qui avôt avec sés deux fèmes ène douzaine de marals. Més i trovôt jômés d'majans à louwér. In li dijôt toudis : « Vous savez, Monsieur, i-a pôs assés d'plache pour tin ménache ét tés douze infants dins cheule majan. Avec l'timps i pérd espôr. In jour, i dit à sés fèmes d'allér faire in tour au chumtire avec lés onze aïnés ét de laissér l' derni avec li.

Et in s'in vô cachi après in log'mint. L'preumi propriétaire qu'i rinsconte i li d'minde comme chô : « Vous avez d'âtes marals, Monsieur ? »

Et l'avôcôt qui n'veut pôs mintir i li répond :

« Onze âtes, més i sont tertouss au chumtire avec leu mère. »

Lô-d'zeur i-a eu l'appartemint. A sin garchon i-a dit : « Te vôs, fiston, i faut jômés mintir. Tu dôs juste imploiyi lés bans mots

Te n'vas pôs m'crôre, més l'fiston i-a ortenu l'lechon. I-a fêt de l'politique ét i-a amarjôlé tout l'monte sans jômés mintir